

SEPTENTRIO.

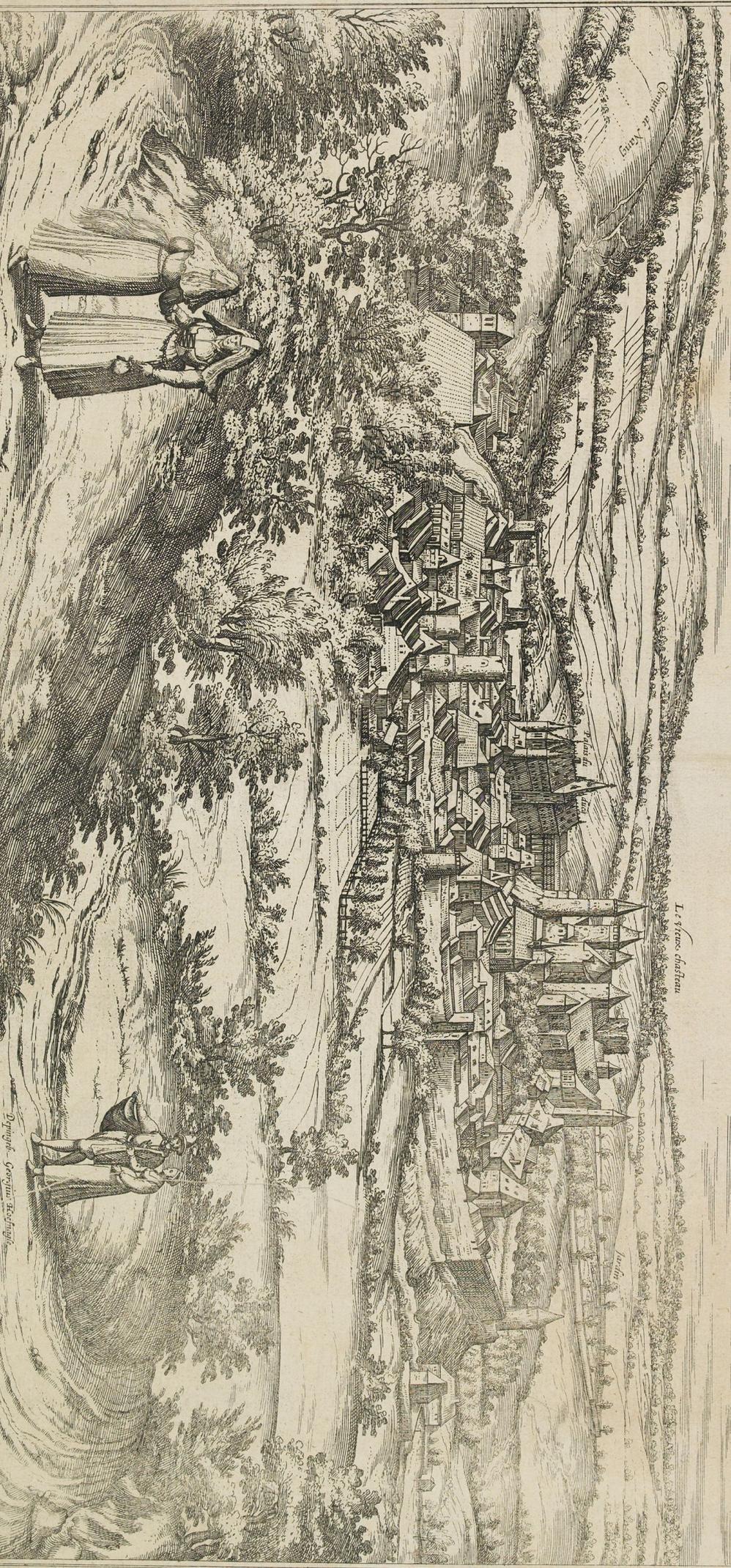
BLANMONT AV PAYS
DE VAVGE EN LOREYN

Le vieux chateau

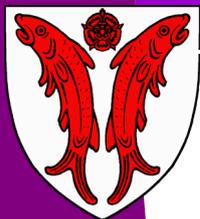
Chateau de Nancy

St. Jean de

Justin



Dessigné par Georjus Hochstetler



Blâmont vers 1580 - Joris Hoefnagel

Cette gravure « *Blâmont au pays de Vauge en Loreyne* » est la plus célèbre image de Blâmont, sa représentation la plus ancienne, mais aussi pendant trois siècles la seule source de toutes autres illustrations. Elle est l'oeuvre de l'artiste flamand Joris Hoefnagel, pour l'atlas en 6 volumes *Civitates orbis terrarum* (*Les cités du monde*), imprimée en grand format (le liseret du cadre mesure 46 cm x 29 cm). On y voit de très nombreux détails, sans doute reproduits avec exactitude (telle la tour gauche du château, où l'on distingue clairement les anciens créneaux, toujours visibles).

Joris Hoefnagel (1545? - 1600)

Joris (Georges) Hoefnagel, peintre, miniaturiste, voyageur et poète, est né à Anvers en 1545 (ou peu avant). Contraint par son père de travailler dans l'entreprise familiale de diamantaire (marchand de pierreries), il étudie néanmoins les arts à Malines avec le miniaturiste Hans Bol, et voyage en Angleterre, France et Espagne. Il en rapporte des dessins qui seront exploités ultérieurement, dans les six volumes du *Civitates orbis terrarum* que Georg Braun éditera à Cologne de 1572 à 1617. Le 12 novembre 1571, il épouse à Anvers, Suzanne van Onsen, mais après l'invasion et le saccage d'Anvers par les troupes espagnoles le 3 novembre 1576, l'entreprise familiale est ruinée.

En 1577, Hoefnagel reprend ses voyages, accompagné de son ami géographe Abraham Ortelius : il visite successivement la France, Augsbourg, Munich, Venise, et Rome (1578), où il refuse les offres du cardinal Farnèse, pour honorer son engagement de devenir artiste de cour auprès de l'électeur de Bavière Albert V. Il voyage ensuite à Naples, Venise, Munich, puis Insbruck où il réalise, de 1582 à 1590, un missel pour le duc autrichien Ferdinand. On le voit ensuite continuer ses voyages (en Angleterre, à Francfort en 1594, à Prague... où il complète ses illustrations pour le *Civitates Orbis Terrarum*). Il se fixe enfin à Vienne, où il s'adonne à la miniature et à la poésie latine. Il y meurt le 9 septembre 1600.



On note au dessus de ce portrait, la présence du clou de maréchal ferrant, sens allemand de *Hoefnagel*, qui a servi de signature à l'artiste sur certaines ses œuvres.

Quand et pourquoi ? Le texte au dos de la gravure est sans intérêt historique (d'autant qu'il confond des événements de Blâmont dans le Doubs, avec ceux de Blâmont), et n'apporte aucune précision de date. Différents auteurs proposent des dates multiples et fantaisistes : 1450, 1572, 1574, 1580, vers 1650... Or, Christine de Danemark (duchesse douairière de Blâmont à l'origine du palais renaissance présent sur la gravure), a principalement séjourné à Blâmont de 1552 à 1559, puis après quelques autres courts séjours, s'est retirée à Tortone (Italie), en 1578. L'abbé Dedenon dans son *Histoire du Blâmontois dans les temps modernes*, s'aventure à affirmer, concernant Christine de Danemark : « *Le même caprice la porta à faire venir un dessinateur célèbre, nommé Hoefnagel, pour qu'il exécutât un croquis de sa résidence* », et « *La date de sa venue à Blâmont est incertaine, et se place entre 1580 et 1587* » (en 1587 le palais a été ravagé par les reîtres protestants). Mais la venue de Hoefnagel pourrait être simplement liée à son passage en France en septembre 1577, date où Christine de Danemark est encore en Lorraine.

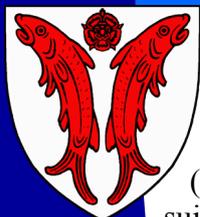


Le *Civitates orbis terrarum* a été édité et réédité de nombreuses fois : on trouve assez aisément chez les bouquinistes et antiquaires cette vue de Blâmont (les vendeurs ayant très souvent démembré les volumes pour tirer profit de chaque illustration). Cartes et gravures étaient vendues soit en monochrome, soit en couleurs, chaque planche étant alors manuellement traitée par un peintre coloriste, d'où des éditions plus ou moins onéreuses selon la qualité de l'artiste (pour chaque exemplaire du *Civitates orbis terrarum*, ce furent 546 planches à coloriser). Le choix des couleurs est à la libre appréciation du coloriste: ainsi, au-delà d'une colorisation inutile car fictive, certains détails des gravures colorisées peuvent être masqués par les tâches de couleurs, et seule la gravure noir et blanc restitue donc la précision originale.

Mairie de Blâmont
Place de l'Hôtel de Ville
54450 Blâmont
03 83 76 28 28
mairie@blamont.fr
<http://blamont.fr>

BLAMONT.

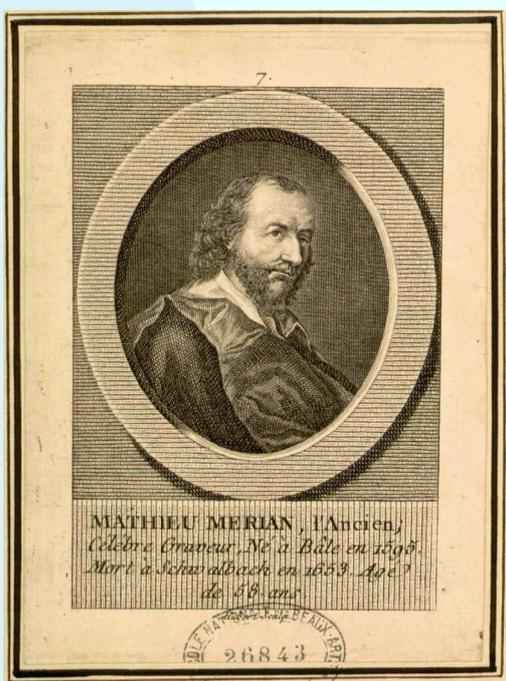




Blâmont - Edition 1645 - Matthäus Merian

Cette gravure de Blâmont figure dans le *Topographia Palatinatus Rheni et Vicinarum Regionum* (Topographie du Palatinat Rhénan), tome du *Topographia Germaniae*, édité à Francfort en 1645 par le suisse Matthäus Merian. Si le décor d'avant plan ne différait pas totalement, on confondrait aisément cette gravure avec celle de J. Hoefnagel, éditée 60 ans plus tôt. Cependant l'analyse de chaque détail démontre que Merian n'a pas simplement remanié une planche d'édition du *Civitates orbis terrarum*, mais s'est efforcé de reproduire le plus finement possible la gravure originale (en supprimant les textes). C'est donc une vue réaliste de Blâmont, vers 1580, et non de 1645, puisque Matthäus Merian n'a jamais vu Blâmont :

- le palais renaissance, intact sur la gravure, a été ravagé par les protestants en 1587, avant même la naissance de Merian ;
- le château a été attaqué en 1636, et le gouverneur de la ville a mis préalablement le feu à la ville et à l'église. Merian ne l'ignore pas, puisque les faits sont relatés dans le texte accompagnant sa gravure (voir ci-dessous). En 1645, Blâmont n'est donc plus que ruines, achevées par le second siège de 1638, tout comme sont détruits quasiment tous les villages du Blâmontois, réduits parfois à un unique habitant (à Verdenal par exemple). (On notera aussi que Merian, en évoquant le duc Charles de Bourgogne, n'échappe pas à la sempiternelle erreur sur le siège de 1475, qui concerne Blamont dans le Doubs et non Blâmont en Lorraine).



Matthäus Merian (1593 - 1650)

Matthäus Merian, dit l'ancien, est né à Bâle le 22 (ou 21) septembre 1593. Il part à 16 ans apprendre l'art de la gravure sur cuivre à Zurich, avec Dietrich Meyer. On lit parfois qu'il "complète" ses études à Strasbourg, Nancy et Paris, avant de revenir à Bâle en 1615 : mais dès son voyage à Nancy, où il se lie d'amitié avec le graveur lorrain Jacques Callot (1592-1635), la technique du jeune Merian est déjà renommée, puisqu'il participe à l'édition de 1611 (par Jean Savine, imprimeur de l'abbé de Clairlieu) de la *Pompe funèbre de Charles III, duc de Lorraine* (qui porte la mention « *Mathæus Merian fecit* »).

Merian et Callot partent alors pour Paris afin d'y exposer leur art de la gravure à l'eau-forte (gravure sur plaque métallique à l'aide d'acide nitrique). Matthäus Merian revient à Bâle en 1615, cherche à gagner l'Italie qui lui reste fermée pour cause de peste, et gagne Augsbourg, puis Stuttgart où il réalise différentes gravures. Après un voyage aux Pays-Bas, il effectue un premier séjour à Francfort, pour l'éditeur Johann Théodor de Bry, dont il épouse la fille Maria Magdalena en 1617. Il revient à Bâle en 1620, repart à Francfort en 1623, pour prendre en main la maison d'édition de son beau-père décédé, et devient citoyen francfortois en 1627.

Il édite divers recueils de cartographies, à l'aide du géographe Martin Zeiler (1589-1661) puis, à compter de 1640, de son fils Matthäus Merian, « le jeune » (1621-1687).

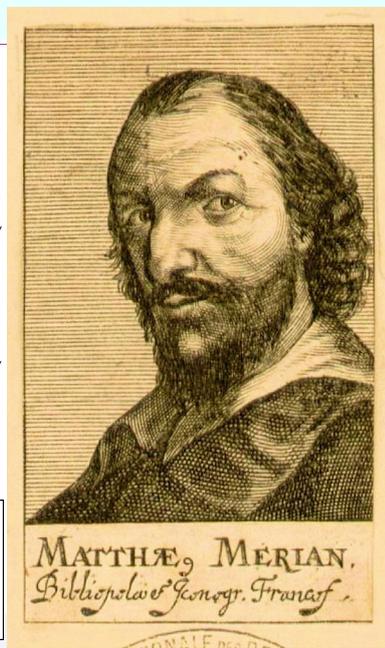
Gravement malade depuis plusieurs années, il décède à Bad Schwabach le 19 juin 1650. Son fils continuera la publication du *Topographia Germaniae* et du *Theatrum Europaeum*.

Blamont, Blamontium, Blancmont. Blanckenburg.

Diese Lothringische Stadt / und Schloß / ligt auff der Strassen von Straßburg gen Nancy, zwischen Kauffmanns Saarbrück / und Lünenstadt. Ist zwar nicht groß / aber lustig / und vor dem jetzigen Krieg schön erbaut gewesen / in welchem sie Anno 1636. im September / von den Weymarischen erobert / außgeplündert / und auß ihrer eygenen Guarnison Verursachung biß auff 6. oder 7. Häuser / und das Schloß / abgebrant worden ist; weßwegen der Commendant / weil er schuldig daran gewesen ist / auffgehenckt worden; wie in dem neuen Meterano stehet. In dem Burgundischen Krieg / den Ertzhertzog Sigismund von Oesterreich / und seine Bundsgenossen / wider Hertzog Carlen von Burgund geführt / ist dieser Ort auch belagert / und erobert worden. Das gedachte Schloß ist alt / weit / und ansehnlich / an welchem der neue / und schön erbaute Hertzogliche Pallast stehet / so nicht die geringste Zierde deß Städtleins zu seyn scheint. Die Inwohner legen sich fast alle auff den Ackerbau. Tassinus beschreibet dieses Städtlein kurtz also : Blamont est une petite ville fort plaisante, bastie vers la partie Orientale de la Braine.*

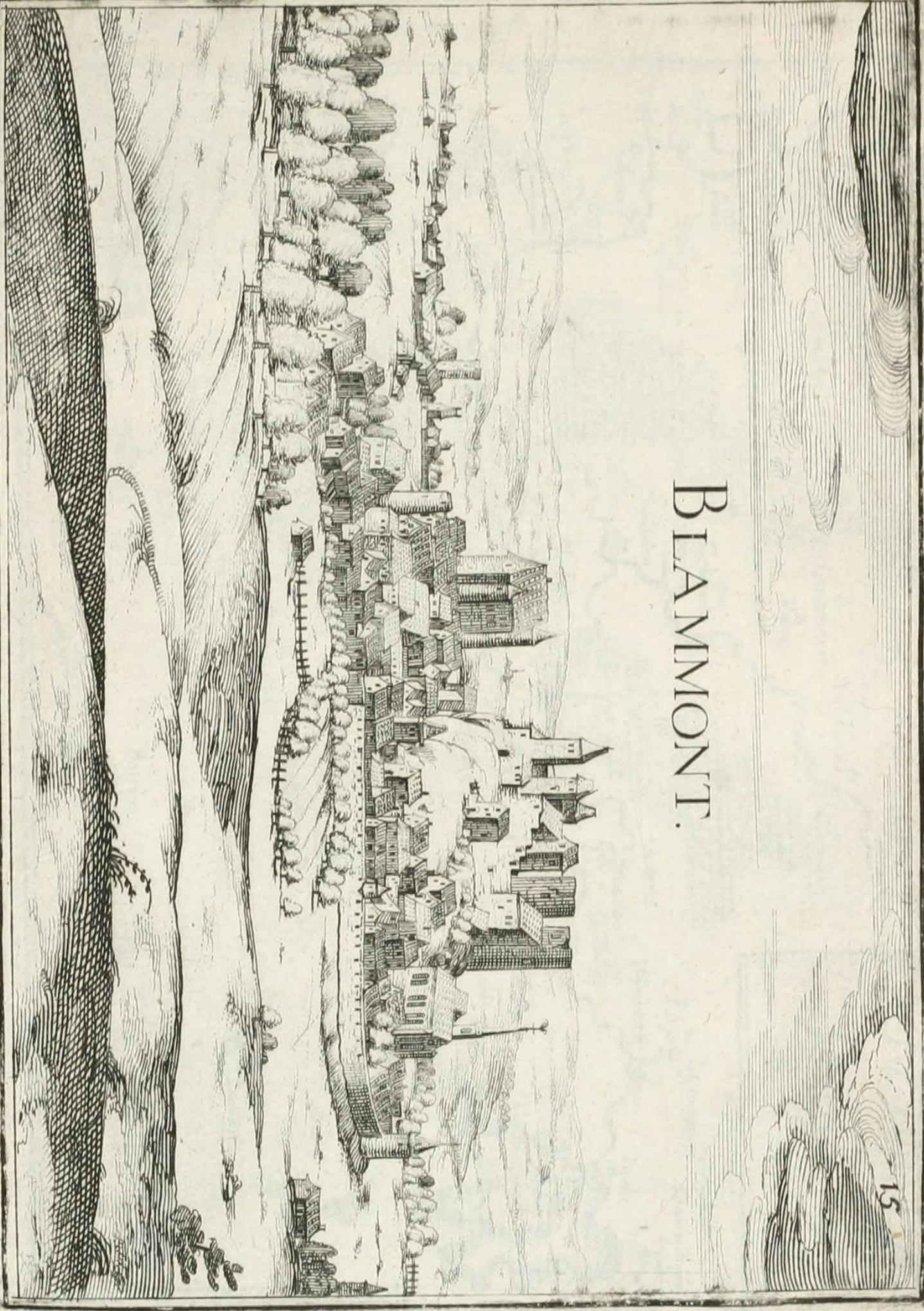
* Voir vol. 4 du « *Meteranus novus* » de Emmanuel Van Meteren - Ed. 1640

Note : la remarque finale en français sur la « Braine », tirée de l'Atlas de Nicolas Tassin, est incompréhensible (voir prochain n° 44).



Mairie de Blâmont
Place de l'Hôtel de Ville
54450 Blâmont
03 83 76 28 28
mairie@blamont.fr
http://blamont.fr

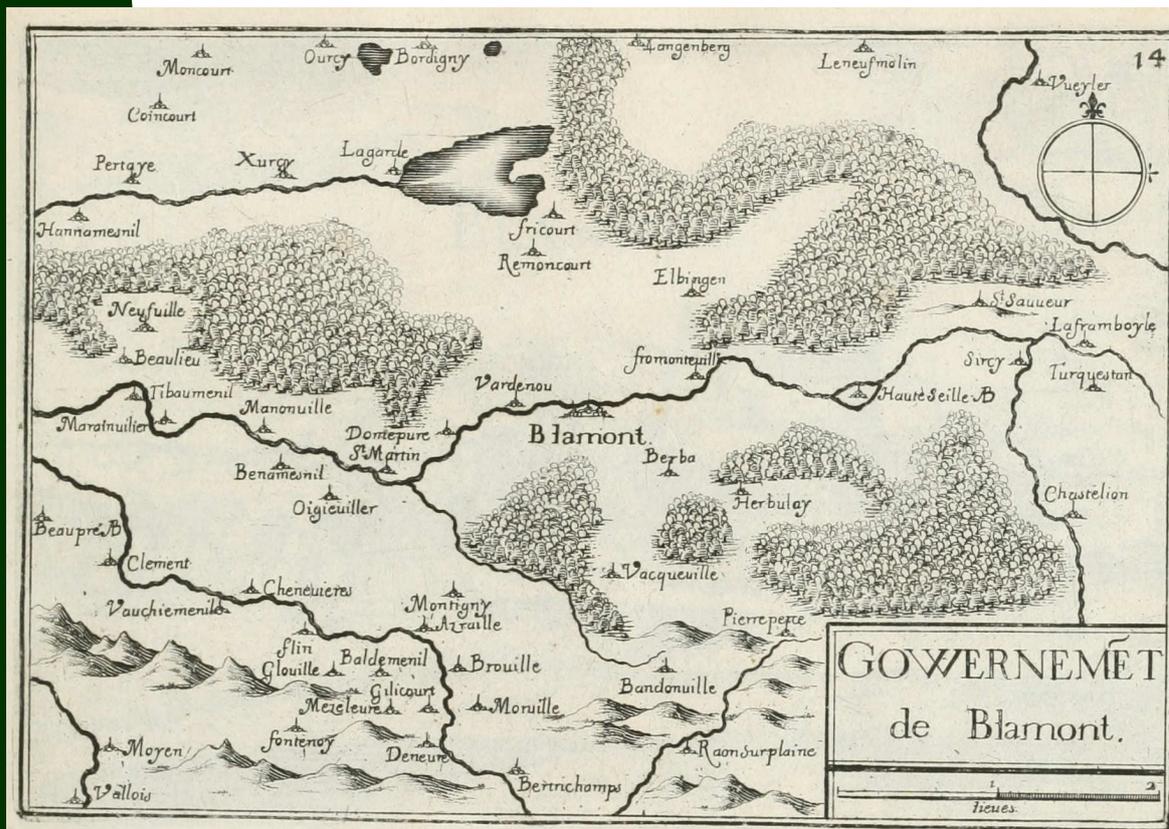
BLAMMONT.





Blammont - Atlas de Tassin - Vers 1634

Cette célèbre gravure de petite taille (agrandie ici, l'original mesurant 15,5 cm x 11 cm), est présente dans l'Atlas édité en 1634 par Nicolas Tassin. Bien que sans doute inspirée de la gravure de Joris Hoefnagel, c'est une image totalement fantaisiste, de la ville, tout comme le texte d'accompagnement :



« Blamont est une petite ville fort plaisante vers la partie Orientale de la Braine. Sa situation au regard du Ciel est en longitude 29 d. 42 m. Sa latitude 47 d. 43 m. » *

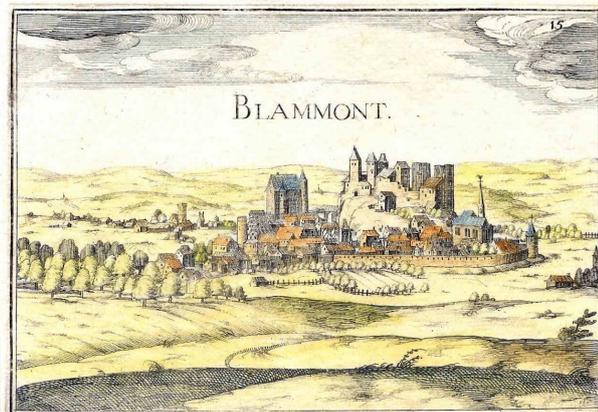
(on note d'ailleurs que cette localisation erronée en « Braine » a été reprise par Matthäus Merian - voir n° 43)

L'atlas présente aussi, dans le même format, une carte du *Gouvernement de Blamont*, où règne encore une totale improvisation dans le nom de certaines communes (erreurs recopiées sans contrôle depuis la carte de G. Mercator).

Nicolas Tassin (1600? - 1673?)

On sait fort peu de choses sur Nicolas Tassin, dont le vrai prénom est peut-être Christophe. Il serait né à Dijon vers 1600 (est-il le fils d'un architecte dijonnais ?) et devenu géographe, il a réalisé de nombreuses cartes (Côtes de France - 1634, Plans et Profils des villes de France - 1631 et 1638, des villes de Lorraine - 1633, de Bourgogne - 1634, de Suisse - 1635, des principales villes du royaume - 1638 et 1644, etc...). Tassin, qui se dénomme *géographe ordinaire de sa majesté*, obtient, le 15 novembre 1631, un privilège de dix ans pour faire « imprimer, vendre et débiter par qui bon lui semble, les *Cartes générales et particulières de France* ». Est-ce par seul souci de rentabilité que Tassin publie aisément des données fantaisistes ? Car bien qu'encensé de son vivant, les critiques à son égard furent à toutes époques ultérieures : dès 1771 on lit concernant ses éditions parisiennes de 1635, « *L'Auteur est Nicolas Tassin. L'Ouvrage est très fautif, aussi-bien que la Carte & les Profils.* » ; bien plus tard encore (1878) concernant par exemple l'Eure : « *Citons seulement un petit volume oblong, assez recherché des bibliophiles normands, les Plans et profilz de Nicolas Tassin (1631) ; il n'est presque pas de noms de lieu appartenant au département de l'Eure qu'il n'ait estropié.* ». Ses derniers plans de ville datent de 1667, et il serait mort à Dijon vers 1673.

* C'est en avril 1634 que le roi Louis XIII impose l'origine des longitudes au méridien de l'île de Fer (île des Canaries), estimé alors à 20° ouest de Paris. Même en tenant compte de ce décalage, les coordonnées de Tassin restent fausses.



Mairie de Blâmont
Place de l'Hôtel de Ville
54450 Blâmont
03 83 76 28 28
mairie@blamont.fr
<http://blamont.fr>

Comme dans le cas de Hoefnagel, confier la gravure à des coloristes permet d'en tirer davantage de profits. On trouve ainsi sur le marché de nombreuses copies colorisées : mais si pour Hoefnagel la couleur était peu recommandée pour apprécier les détails, dans le cas de Tassin, cette fantaisie ne peut guère nuire à une image aussi peu crédible.

Blamont in Lothringen.



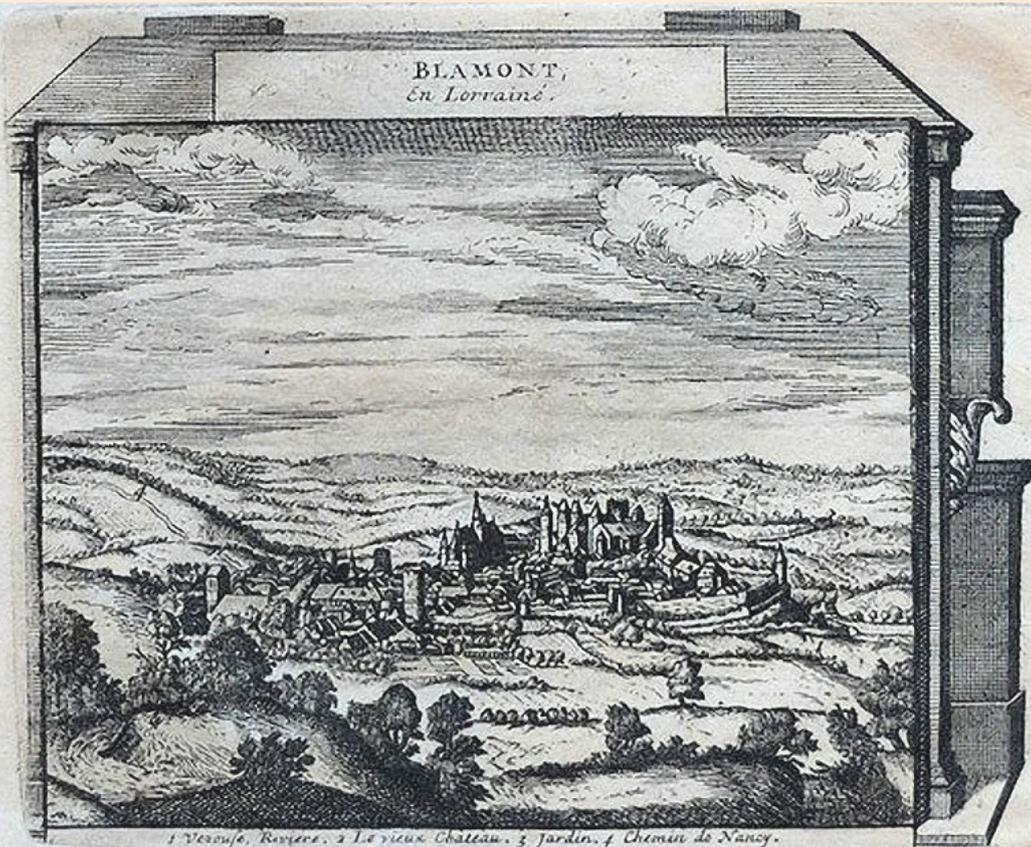
Sponte sua hauid incedit. Nil lax bipes, aspera cogit. Virga canem; quadrupes cum valet, ille fugit.
Die forcht den Hund hält uffrecht hier,
Kan er, so braucht er alle vier,
Nicht lang er uff zween füssen steht,
Natur für umberpfeifung gelt.

BLAMONT.



Andreas Knorzen
Ed. Christoph Riegel
1690

BLAMONT,
En Lorraine.



Pieter van der Aa
Ed. 1729

1 Versuse, Riviere. 2 Le vieux Chateau. 3 Jardin. 4 Chemin de Nancy.



Voici encore trois gravures prétendument tardives de Blâmont, mais dont l'emprunt intégral à Joris Hoefnagel (1577) ne fait aucun doute, puisqu'il y apparait le palais renaissance, ruiné depuis 1587. De plus, sur les deux dernières, éditées en 1690 et 1729, figure encore le château, démantelé depuis 1638. Si ces gravures n'apportent rien de plus à l'iconographie communale, elles ont au moins le mérite d'être proches de l'original, et d'avoir contribué à la notoriété de la ville de Blâmont.

Sebastian Furck (1598 ? - 1665?) - Edition 1623

Le graveur allemand Sebastian Furck (parfois dénommé *Fulcarus*), fils d'un pasteur protestant d'Alterkülz, aurait vécu quelques temps à Rome, avant d'arriver très jeune à Franckfurt am Main (1612). En 1617/1618 il y devient assistant de l'éditeur Eberhard Kieser, qui éditera en 1623 sa gravure de Blâmont, parmi 830 autres gravures du *The-saurus philopoliticus*. Cet ouvrage regroupe des vues de cités, accompagnées d'aphorismes moralisateurs du poète Daniel Meisner (1585-1625), en latin et allemand, qui n'ont cependant aucun rapport avec les villes représentées. Celle de Blâmont sert ainsi de simple support esthétique à une morale qui évoque que le seul état de nature est insuffisant, et qu'il mérite un enseignement complémentaire (par l'exemple d'un chien qui ne sait se tenir sur deux pattes que lorsqu'il y est contraint, puisqu'il s'enfuit naturellement sur quatre pattes dès que possible).

« *Natur gehet für Lehr* »

*Sponte sua haud incedit Hylax * bipes, aspera cogit Virga canem : quadripes cum valet, ille fugit*

Die forcht den Hund hält ussrecht hier,

Kan er so braucht er alle vier,

Nicht lang er uss zween füssen steht,

Natiür fur undersveisung geht.



Monogramme de Sebastian Furck

* Hylax est le nom d'un chien chez Virgile, Les Bucoliques - Liv. VIII

Andreas Knorzen (? - 1685) - Edition Christoph Riegel (? - 1714) 1690

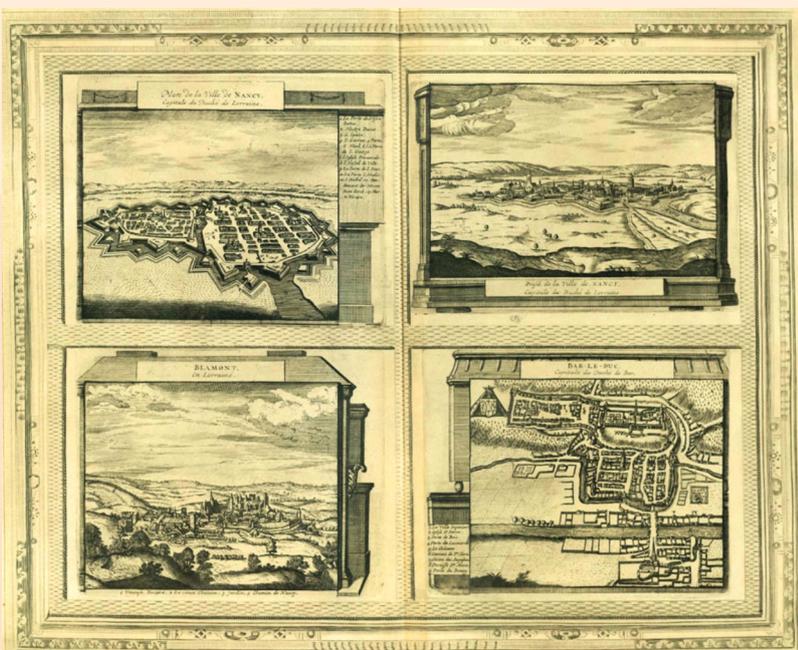
Cette petite gravure sur cuivre de 6 cm × 11 cm, est publiée en 1690. Mais elle a été dessinée bien avant, puisqu'elle est l'oeuvre d'Andreas Knorzen (Knorz), originaire de la région de Kulmbach, imprimeur à Nuremberg et dessinateur habitué des éditions Riegel, décédé le 22 juin 1685. La gravure est souvent citée sous le nom de Riegel, et non de Knorzen. Christoph Riegel, libraire et marchand d'estampes établi à Nuremberg de 1678 à 1714, vend sur les foires de Leipzig et Francfort. Après son décès, le 16 mai 1714, lui succède immédiatement un homonyme (son fils ?), Christoph Riegel (II), qui vend aussi sur les mêmes foires de Leipzig et Francfort (d'où de nombreuses confusions). Christoph Riegel II décède entre 1744 et 1746 et sa veuve reprend l'activité à Nuremberg jusqu'au environ de 1777. Les éditions Riegel se sont fait une spécialité de petits ouvrages d'environ un millier de pages et 13 cm de hauteur, traitant de biographies princières ou de monographies des grandes villes d'Europe, illustrés de gravures sur cuivre. Celle de Blâmont figure dans *Ausfuehrliche und grundrichtige Beschreibung der Herzogthümer Lottringen und Savojen, dess Obern und Untern Elsasses (Description détaillé... des duchés de Lorraine...)*, édité en 1690.

Les éditions s'étant succédées sur des décennies pour un public élargi, il n'est pas rare de trouver aujourd'hui nombre de ces petites gravures découpées par les vendeurs successifs et les collectionneurs.

Pieter van der Aa (1659 - 1733?) - Edition 1729

Pieter Van der Aa est géographe et libraire-éditeur à Leyde (Pays-Bas), où il s'est établi en 1682 avec ses deux frères, Hildebrand (graveur)* et Baudoin (imprimeur). Il publie, en 1729, « *La galerie agréable du monde, divisée en LXVI tomes* ». C'est dans le « *tome quatrieme du Roïaume de France* » que figure une planche (36 cm x 45 cm) regroupant « *Plan de la ville de Nancy, capitale du Duché de Lorraine ; Blamont en Lorraine ; Profil de la ville de Nancy, capitale du Duché de Bar* ». Mais la page de garde de l'ouvrage, qui annonce des « *estampes dessinées sur les lieux* », s'avère trompeuse pour Blâmont, puisqu'il s'agit à l'évidence d'un "emprunt" à Hoefnagel. Donc « *sur les lieux* », très certainement, mais 150 ans avant cette édition !

Les Estampes aiant été dessinées sur les Lieux, & gravées exactement par Les célèbres LUYKEN, MULDER, GOERE'E, BAPTIST, STOPENDAAL, & par d'autres Maîtres renommez.



* On voit ici encore la difficulté qu'il y a, à dénommer une gravure : faut-il la désigner par le nom du graveur ou par celui de l'éditeur ? Ainsi, cette représentation de Blâmont devrait-elle être référencée sous « Pieter van der Aa », ou sous « Hildebrand van der Aa » ?

Mairie de Blâmont
Place de l'Hôtel de Ville
54450 Blâmont
03 83 76 28 28
mairie@blamont.fr
http://blamont.fr

DUCES LOTHARINGIAE POSTERIORES.



Inclito et SERENISSIMO Principi. DN. DN. CAROLO Calabr. Lotharing. Bar. Geld. Dir. ci. & consecrat.

HANC SYRVS ET CALABER. VERITVS. LONGO ORDINE. GETEM EST.



Arbre généalogique des ducs de Lorraine - Antonio Albizzi - 1612

Cet arbre généalogique des ducs de Lorraine (*Duces Lotharingiae Posteriores*) de 1119 à 1607, présente la particularité d'un fond reproduit ou largement inspiré, une fois encore, de la célèbre gravure de Blâmont signée Joris Hoefnagel (bulletin n° 42). Si la version monochrome (ci-dessous) date de 1612, les versions colorisées ont été éditées à Strasbourg en 1627 (éditions posthumes) : le choix des



(autre exemple de mise en couleurs)

couleurs est toujours purement esthétique et à la libre appréciation aléatoire du coloriste, chaque copie en couleur différant ainsi des autres.

Mais cette gravure est suffisamment singulière pour figurer dans notre série des gravures de Blâmont.

Antonio Albizzi (1547 - 1626)

Antonio Albizzi est né à Florence. Juriste et généalogiste, il entre en 1576 au service du cardinal-archiduc Andreas d'Autriche. Il se convertit au luthérianisme en 1585, et s'installe définitivement dans la ville impériale protestante de Kempten en Bavière, où il demeure jusqu'à sa mort en 1626.

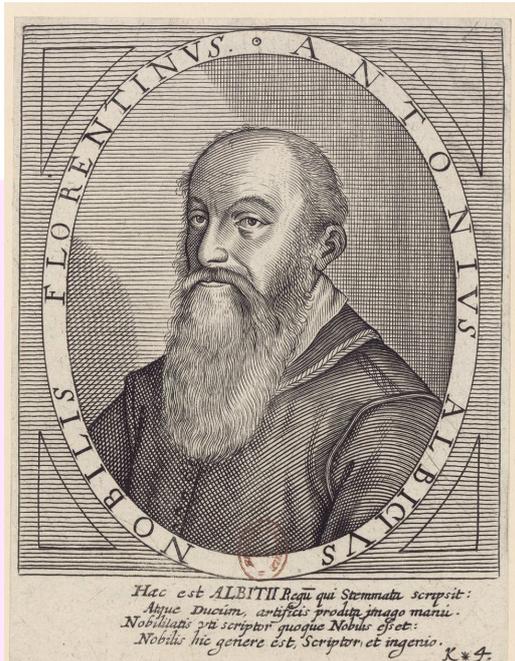
Son oeuvre la plus célèbre est le *Principum Christianorum Stemmata*, publié à Augsbourg en 1612, en éditions latine et allemande. L'ouvrage regroupe les arbres généalogiques des principales familles royales et nobles de

l'Europe. Ces gravures sont agrémentées de motifs floraux, mais aussi des portraits et d'héraldique, et les villes représentées en fond de chaque planche (de grand format, 60 cm x 44 cm), sont copiées sur le *Civitates Orbis Terrarum* de Georg Braun et Franz Hogenberg. Or, la seule ville lorraine représentée dans cet ouvrage étant Blâmont, c'est

Joris Hoefnagel, que Albizzi utilise donc (en estroplant cependant le nom de Blâmont, puisqu'il remplace le T final par un D).

Sans l'explication par la seule image disponible, l'emploi de cette gravure de Blâmont sur un arbre généalogique

des ducs anciens de Lorraine serait peu pertinent, puisque le Blâmontois n'a été réuni à la Lorraine que le 16 mars 1503, lorsque Olry II (1426-1506), évêque de Toul et dernier comte de Blâmont, a fait de ses droits au duc de Lorraine René II.



Hæc est ALBITII Regii qui Stemmata scripsit: Atque Ducum, artificis: prodita imago maris. Nobilitatis præ scriptor quoque Nobilis est: Nobilis hic genere est, Scriptor et ingenio. R. 4.



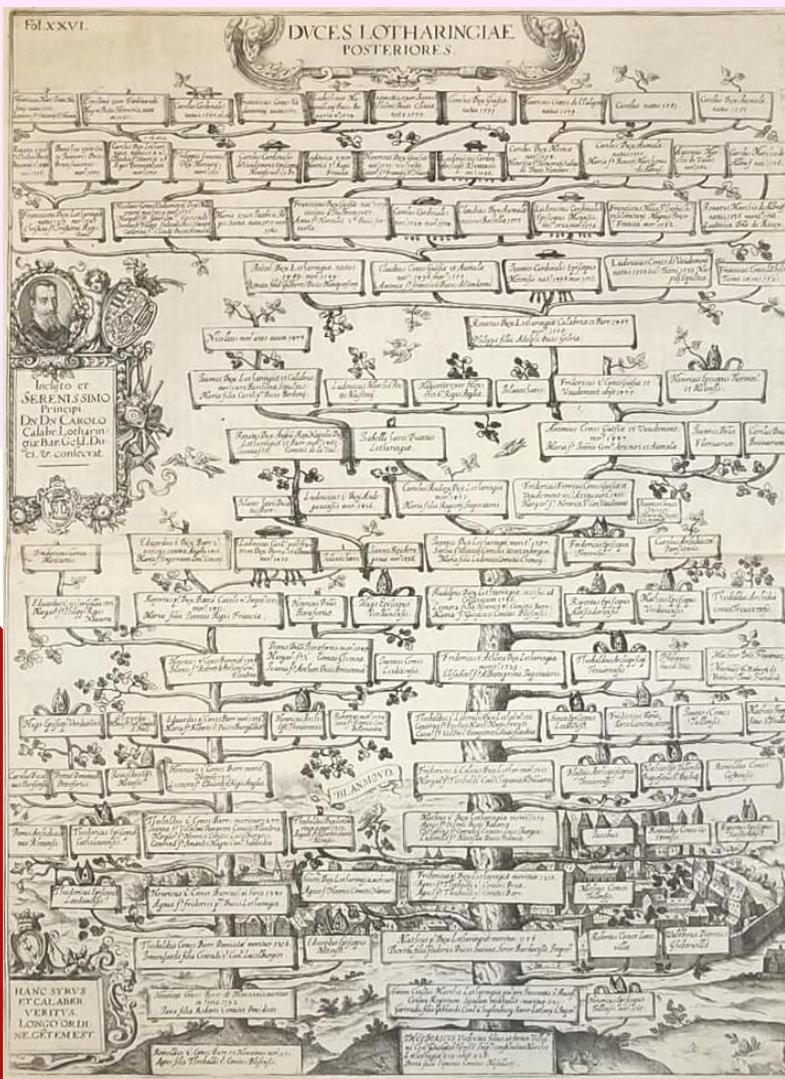
Hæc est ALBITII Regii qui Stemmata scripsit. Atque Ducum, artificis: prodita imago maris. Nobilitatis præ scriptor quoque Nobilis est. Nobilis hic genere est, Scriptor et ingenio.

VERA EFFIGIES
ILLVSTRIS, NOBILISSIMI ET
AMPLISSIMI VIRI

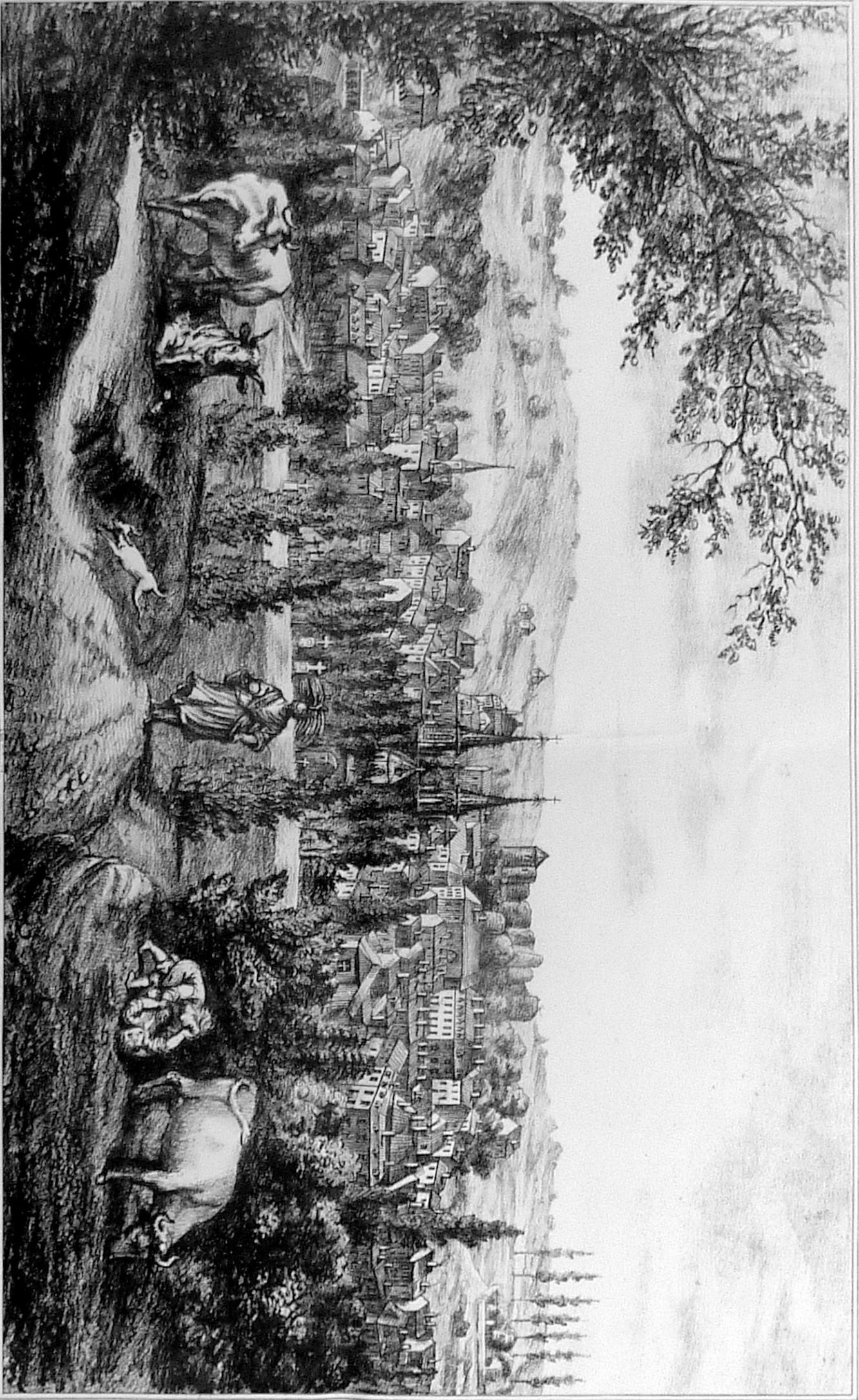
DN. ANTONII ALBITII,
Nobilis Florentini.



Legemur à REGES PROCEPVM Illustris corda. Dedit hic MFFVM Continuarit GENTIS. Quare nunc alium Stal Pol'mirator in arum ALBITIO similis si super orbe datur. 1599/1612



Mairie de Blâmont
Place de l'Hôtel de Ville
54450 Blâmont
03 83 76 28 28
mairie@blamont.fr
http://blamont.fr



Emeraux gravé del. 1860.

VUE GÉNÉRALE DE BLAMONT.

PRISE DU CHEMIN BARBAS

Lith. J. Christophle - Nancy.

Justin Emeraux - 1860



1860 - Vue générale de Blâmont prise du chemin de Barbas

Le catalogue de la *Bibliothèque Nationale - Département des Estampes*, mentionne trois lithographies de Justin Emeraux, dont deux représentent Blâmont. Celle ci-dessous, 1859 - *Vue de Blâmont (Meurthe) - prise du chemin de Repaix*, est fortement stylisée ; mais, la vue générale (au dos) est bien plus précise, et présente une vue moderne, réalisée d'une position assez proche de celle de la gravure de Joris Hoefnagel vers 1580, dont elle reprend les critères esthétiques avec des personnages au premier plan.

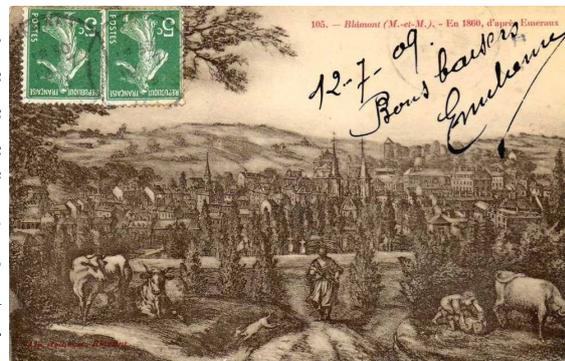
C'est une représentation suffisamment précise pour qu'on y distingue nettement le vieux château, le collège (école primaire), avec à sa gauche l'ancienne gendarmerie, l'église nouvelle (1856), le clocher de la chapelle de l'hôpital,

le nouveau cimetière, etc...

Avant l'apparition de la photographie, c'est donc la seule représentation complète de Blâmont au début de cette seconde moitié du XIX^{ème} siècle ; elle n'avait pas échappé à la vigilance des éditeurs de cartes postales, qui en avaient tiré les cartes ci-contre « d'après Emeraux ».



BLAMONT en 1860, d'après Emeraux



Justin Emeraux (1827 - 1898)

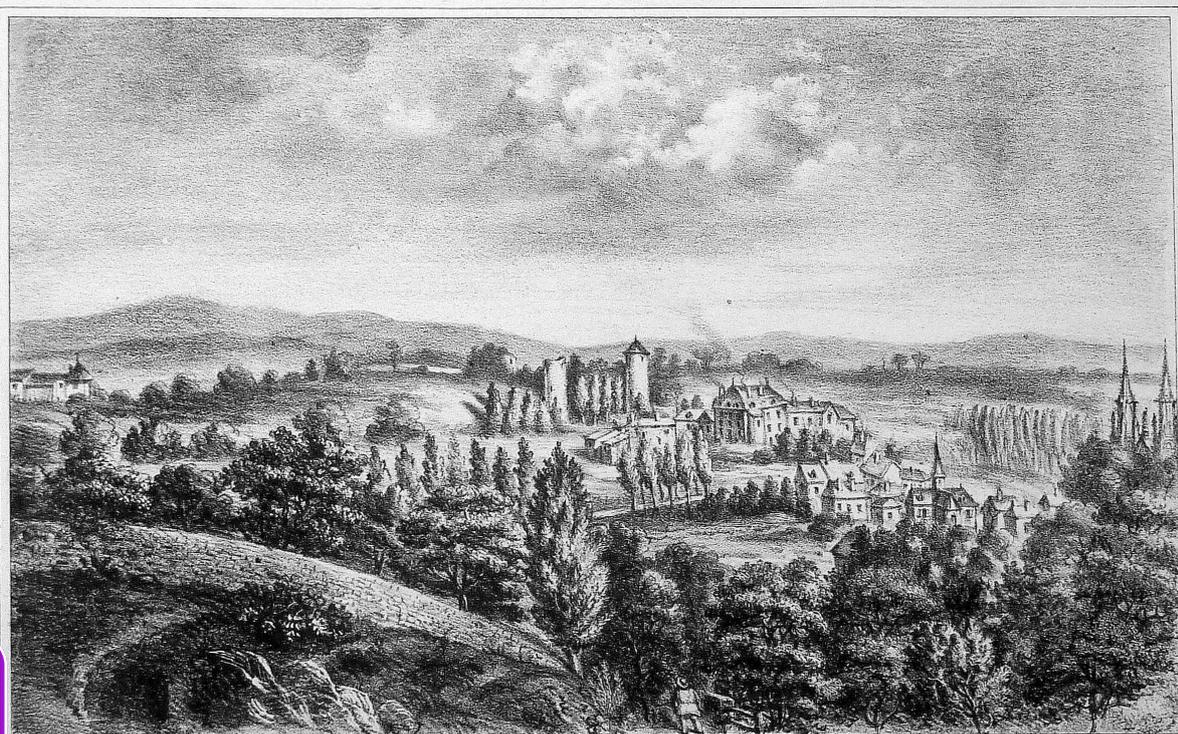
Justin Emeraux est né le 10 septembre 1827 à Contrexeville. Il semble avoir fait ses études d'art à Nancy dès 1845/1846, où on trouve encore sa trace en 1847, dans la section Sciences et Beaux-Arts, en *Dessins d'après la bosse * et dessins copiés*. Dès 1850, on connaît de lui un « *Hommage au général Drouot. Gravure et stances à sa mémoire par Emeraux* » et, en 1851, une « *Vue de la chapelle de Saint-Joseph-des-Fidèles à Foulcrey* »

Justin Emeraux est professeur de dessin au collège Saint-Louis de Gonzague de Blâmont (notamment en dessins de tête et paysage) et habite Blâmont en 1858, lorsqu'il épouse Sophie Adeline Milot. En 1863, on signale de lui, dans l'église de Foulcrey, deux tableaux (*nativité de Jésus Christ, résurrection du fils de la veuve de Naïm*), et les peintures formant toutes les stations du chemin de croix. On ne sait pas quand il a quitté Blâmont pour Nancy, où on le retrouve comme peintre à diverses adresses (85 rue Saint-Georges en 1863/1864, 85 rue Bailly en 1866, 13 rue Saint-Dizier en 1868 et 1870, 9 chemin de la Foucotte en 1880, puis 4 impasse Jeanne d'Arc de 1883 à 1886,...). Ses œuvres peintes apparaissent dans diverses expositions (1872, 1878, 1890...).

Justin Emeraux décède le 1^{er} mai 1898 à son domicile, 7 rue du Chemin Blanc à Nancy.

* *Un dessin « d'après la bosse » est exécuté d'après un plâtre, un marbre, un bas-relief ou une figure en ronde bosse.*

1859 - *Vue de Blâmont (Meurthe) - prise du chemin de Repaix*



J. Emeraux del. (Blâmont) 1859

Lith. J. Christophe. à Nancy.

Vue de BLAMONT, (Meurthe)
prise du chemin de Repaix.

Mairie de Blâmont
Place de l'Hôtel de Ville
54450 Blâmont
03 83 76 28 28
mairie@blamont.fr
http://blamont.fr